

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

O. CAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, JEUDI 26 FEVRIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 131 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, M.L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS A VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL.

Martin O'GAR, Q. C., D. R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham, Successeur de J. C. Browne & Co.

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, ETC.

OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement, Chambres Unions, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU: 269 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

267 Argente & Prater avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

267 Argente & Prater.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS,

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 344 rue Elgin, Ottawa.

(EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, D. E. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.

B. A. BRADLEY, A. T. SNOW. Agent à noter à p. c. avec privilège de débiter en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche, Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparés.

Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Châssis chez R. WOODLAND,

38 rue Rossier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VISA VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

* VINS ET CIGARES CHOISIS * TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE.

Pose et répare l'Appareil à l'Eau et de Renouveau, Appareils de Gaz et de Chauffage.

Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Dalles et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferronnerie et Plomberie.

ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR, TAILLAGE GARANTI.

Et le vent était toujours froid. La pale ligne de l'horizon éteinte faisait place à des ombres tristes d'où ressortait plus blanc le grand linoeil; quelques uns—on se fassait de tout même des glissades et des chutes malicieusement préparées—quelques uns, dis-je, les mains dans leurs poches, en courant, tournaient le chemin étroit, quand une voix s'écria joyeusement:

—Ohé! ohé! Rabajoie!

A ce nom, les déserteurs s'arrêtèrent, obéissant la bourse fournaise

qui devait crépiter à cette heure dans leur maison; je me trouvais du nombre de ces derniers, occupé, pour clore ce dimanche d'hiver, à pétrir près de la vieille croix placée à l'entrée du cimetière, un bonhomme de neige. Tous nous regardâmes du côté de la maisonnette ouverte aux quatre vents.

Rabajoie descendait la route. Je le verrai toute ma vie, pauvre idiot! avec sa culotte de velours gris déchirée, laissant nues ses chairs grelottantes, le gros sac de toile qui lui servait de veste, et ses claques usées, trouées et bourrées de paille. Tête nue, par les chaleurs torrides ou le vent de décembre, les cheveux de Rabajoie, rudes et incultes, se soulevaient. Il posait en étonnant son bâton ferré aux mailleux endroits de la route; quand il nous vit rassemblés sur sa route, il s'arrêta.

Rabajoie était jeune encore: trente-cinq ans à peine. Idiot de naissance, orphelin de bonne heure, il n'avait jamais quitté le village où il vivait de charités, bouffon dans les fêtes qui faisaient payer cher au désolé le pain que les paroissiens mettaient dans sa besace et qu'il partageait à cette époque avec un chien très bien doué auquel il avait donné le nom aristocratique de Prince, barbet croisé, à l'air triste et doux comme celui de son maître. En les voyant, on ne savait vraiment quel était le plus bête, le plus idiot des deux!

Rabajoie nous regarda tour à tour, essaya de passer outre et, voyant que nous l'enserions davantage, au lieu de se fâcher se mit à sourire.

Aiors, Pierraton, l'un de nous, commença à tirer les loques pendantes de sa culotte, à quoi le débonnaire Prince répondit en montrant ses canines pointues et fit mine de sauter sur celui qui donnait le signal de la persécution. Le gamin recula.

—Il ne faut pas lui faire de mal, dit Marie Belhumeur, une petite âme sensible. Mais il va nous aider à achever notre bonhomme de neige. Veux-tu, Rabajoie?

Rabajoie, cette fois, se mit à rire. En dépit de nos taquineries journalières, taquineries poussées souvent jusqu'à la méchanceté, il se plaisait à nos jeux et, lorsqu'un de nous lui demandait: "Rabajoie aide-moi à ceci; Rabajoie, viens courir avec nous!" le pauvre Rabajoie répondait toujours: "Oui."

Donc, il fixa sur Marie ses yeux d'innocent et, quand il eut ri longuement, d'un rire creux et monotone: —Oui, dit-il, oui.....

Nous l'entraînâmes auprès du socle de pierre que surmontait la croix. Là, amoncelée sans doute par la tourmente qui avait sévi la veille, la neige avait formé un monticule immense.

—Il faut prendre par ici, Rabajoie.

Obéissant, l'idiot fit ainsi qu'il nous voit faire, apportant dans ses pauvres mains sa part à notre œuvre.

La nuit arrivait plus sombre et le gros de la bande avait fini par rentrer à Montréal. Nous n'étions plus que quatre; Rabajoie était le cinquième.

Tout à coup, Pierraton eut un éclat de rire: —Ah! Ah! Rabajoie qui s'enfonce!... Ah! ah! ah!

Et nous voyons l'idiot, que Pierraton venait de pousser par derrière assis au plutoit enfoncé en plein milieu de l'énorme tas de neige; à peine restait-il libre sa tête et ses épaules.

Nous quittons le bloc informe que nos doigts engourdis et inhabiles ne parvenaient pas à consolider pour venir à l'idiot qui souriait de son sourire vague.

—Oh! quel grand homme il ferait! m'écriai-je. Reste où tu es, Rabajoie; ce sera toi le bonhomme de neige!

—Oui, dit Pierraton, reste là, tu feras le bonhomme.

—Reste là, répète toute la bande dont les dents claquaient sous la bise.

—Et, comme Rabajoie se relevait: —Ohé! ohé! Rabajoie!

A ce nom, les déserteurs s'arrêtèrent, obéissant la bourse fournaise

RABAJOIE

L'année 1836 s'annonçait très rude à Montréal, et, sur la campagne, il y avait un grand tapis blanc tout blanc, épais de deux pieds, durci, taché à peine par quelques arbres aux branches mortes que le givre laissait grisâtres sur l'immense plaine immaculée.

Horizon plat, sans perspective; à l'occident, une teinte pâle, dernier éclat d'un pâle soleil, de la neige au ciel, de la neige sur les terres labourées, de la neige sur les routes, et le vent âpre, dur, qui bleuisait nos lèvres et collait sur nos membres transis nos beaux habits de dimanches.

Car c'était un dimanche, il y a bien longtemps de cela, il y a bien longtemps, oui, bien longtemps! Cinquante-trois autres hivers

ont passé sur ma tête; mes cheveux sont plus blancs que n'étaient les neiges d'aoirs. J'ai vu partir un à un tous mes compagnons de jeu; Marie, ma femme, —que Dieu reçoive son âme, s'il ne l'a déjà fait! — m'a quitté au printemps dernier.

Pas plus d'une semaine avant de mourir, elle me rappelait encore ce fait que je vous rapporte et marmotait, en essayant de joindre ses mains aux trois quarts perçues par la paralysie:

—Baptiste, Baptiste, nous a-t-on pardonné là haut?

—Oui, femme, repose en paix. Savions nous ce que nous faisons, à cet âge?

Et l'homme des champs, qui, en prononçant le nom de la défunte, avait enlevé son casque à large bordure de peau de chat sauvage, se recueillait, poursuivant après une minute de silence:

—Je vous disais donc que la bise était dure; mais qu'importait le froid ou la tristesse de cette nature morte? L'enfant, surtout l'enfant des campagnes, rit à la neige comme il rit au soleil; le soleil, c'est le printemps avec ses rires d'oiseaux, l'été avec ses longues journées boudonnrières dans les prairies en fleurs, l'automne avec les pommes du jardin de maître Pierre et les poires dans l'enclos du voisin; l'hiver.....

Nous étions là toute une bande; depuis la cabane habitée par Rabajoie à la Montagne à l'angle du chemin qui bifurque là-bas vers le cimetière, depuis la sortie des vêtres, accroupis sur les claques, les pantalons retroussés, les jupes entre les jambes, garçons et filles, à la queue, descendant la glissade mal frayée, cause de chutes fréquentes qui appelaient des rires bruyants, des cris de joie ou de frayeur, les plantes des petits se débattaient à demi étouffés sous les grands.

Comme un des plus âgés j'avais alors neuf ans je conduisais la file. Derrière moi, serrant de toutes ses forces un pan de ma veste, Marie Belhumeur me répétait:

—Tâche de tomber, Baptiste; c'est si amusant de rouler l'un sur l'autre!... Oh! l'oui, c'est si amusant!... Dis, Baptiste, tu tomberas, dis?

Et pour satisfaire la petite Marie que j'aimais déjà et me satisfaisais moi-même, à l'instant où la descente s'effectuait le plus rapidement, je me laissai aller de tout mon long sur la glissade.

Marie se butta contre moi en riant aux éclats, les autres passaient par-dessus et, quelquefois, lancés à plusieurs pas, restaient étourdis du choc. C'était un pêle mêle, une confusion d'où on ne sortait que pour remonter la route, puis reprendre la file non loin de la petite maisonnette de Rabajoie.

Et le vent était toujours froid. La pale ligne de l'horizon éteinte faisait place à des ombres tristes d'où ressortait plus blanc le grand linoeil; quelques uns—on se fassait de tout même des glissades et des chutes malicieusement préparées—quelques uns, dis-je, les mains dans leurs poches, en courant, tournaient le chemin étroit, quand une voix s'écria joyeusement:

—Ohé! ohé! Rabajoie!

A ce nom, les déserteurs s'arrêtèrent, obéissant la bourse fournaise

qui devait crépiter à cette heure dans leur maison; je me trouvais du nombre de ces derniers, occupé, pour clore ce dimanche d'hiver, à pétrir près de la vieille croix placée à l'entrée du cimetière, un bonhomme de neige. Tous nous regardâmes du côté de la maisonnette ouverte aux quatre vents.

Rabajoie descendait la route. Je le verrai toute ma vie, pauvre idiot! avec sa culotte de velours gris déchirée, laissant nues ses chairs grelottantes, le gros sac de toile qui lui servait de veste, et ses claques usées, trouées et bourrées de paille. Tête nue, par les chaleurs torrides ou le vent de décembre, les cheveux de Rabajoie, rudes et incultes, se soulevaient. Il posait en étonnant son bâton ferré aux mailleux endroits de la route; quand il nous vit rassemblés sur sa route, il s'arrêta.

Rabajoie était jeune encore: trente-cinq ans à peine. Idiot de naissance, orphelin de bonne heure, il n'avait jamais quitté le village où il vivait de charités, bouffon dans les fêtes qui faisaient payer cher au désolé le pain que les paroissiens mettaient dans sa besace et qu'il partageait à cette époque avec un chien très bien doué auquel il avait donné le nom aristocratique de Prince, barbet croisé, à l'air triste et doux comme celui de son maître. En les voyant, on ne savait vraiment quel était le plus bête, le plus idiot des deux!

Rabajoie nous regarda tour à tour, essaya de passer outre et, voyant que nous l'enserions davantage, au lieu de se fâcher se mit à sourire.

Aiors, Pierraton, l'un de nous, commença à tirer les loques pendantes de sa culotte, à quoi le débonnaire Prince répondit en montrant ses canines pointues et fit mine de sauter sur celui qui donnait le signal de la persécution. Le gamin recula.

—Il ne faut pas lui faire de mal, dit Marie Belhumeur, une petite âme sensible. Mais il va nous aider à achever notre bonhomme de neige. Veux-tu, Rabajoie?

Rabajoie, cette fois, se mit à rire. En dépit de nos taquineries journalières, taquineries poussées souvent jusqu'à la méchanceté, il se plaisait à nos jeux et, lorsqu'un de nous lui demandait: "Rabajoie aide-moi à ceci; Rabajoie, viens courir avec nous!" le pauvre Rabajoie répondait toujours: "Oui."

Donc, il fixa sur Marie ses yeux d'innocent et, quand il eut ri longuement, d'un rire creux et monotone: —Oui, dit-il, oui.....

Nous l'entraînâmes auprès du socle de pierre que surmontait la croix. Là, amoncelée sans doute par la tourmente qui avait sévi la veille, la neige avait formé un monticule immense.

—Il faut prendre par ici, Rabajoie.

Obéissant, l'idiot fit ainsi qu'il nous voit faire, apportant dans ses pauvres mains sa part à notre œuvre.

La nuit arrivait plus sombre et le gros de la bande avait fini par rentrer à Montréal. Nous n'étions plus que quatre; Rabajoie était le cinquième.

Tout à coup, Pierraton eut un éclat de rire: —Ah! Ah! Rabajoie qui s'enfonce!... Ah! ah! ah!

Et nous voyons l'idiot, que Pierraton venait de pousser par derrière assis au plutoit enfoncé en plein milieu de l'énorme tas de neige; à peine restait-il libre sa tête et ses épaules.

Nous quittons le bloc informe que nos doigts engourdis et inhabiles ne parvenaient pas à consolider pour venir à l'idiot qui souriait de son sourire vague.

—Oh! quel grand homme il ferait! m'écriai-je. Reste où tu es, Rabajoie; ce sera toi le bonhomme de neige!

—Oui, dit Pierraton, reste là, tu feras le bonhomme.

—Reste là, répète toute la bande dont les dents claquaient sous la bise.

—Et, comme Rabajoie se relevait: —Ohé! ohé! Rabajoie!

A ce nom, les déserteurs s'arrêtèrent, obéissant la bourse fournaise

qui devait crépiter à cette heure dans leur maison; je me trouvais du nombre de ces derniers, occupé, pour clore ce dimanche d'hiver, à pétrir près de la vieille croix placée à l'entrée du cimetière, un bonhomme de neige. Tous nous regardâmes du côté de la maisonnette ouverte aux quatre vents.

Rabajoie descendait la route. Je le verrai toute ma vie, pauvre idiot! avec sa culotte de velours gris déchirée, laissant nues ses chairs grelottantes, le gros sac de toile qui lui servait de veste, et ses claques usées, trouées et bourrées de paille. Tête nue, par les chaleurs torrides ou le vent de décembre, les cheveux de Rabajoie, rudes et incultes, se soulevaient. Il posait en étonnant son bâton ferré aux mailleux endroits de la route; quand il nous vit rassemblés sur sa route, il s'arrêta.

Rabajoie était jeune encore: trente-cinq ans à peine. Idiot de naissance, orphelin de bonne heure, il n'avait jamais quitté le village où il vivait de charités, bouffon dans les fêtes qui faisaient payer cher au désolé le pain que les paroissiens mettaient dans sa besace et qu'il partageait à cette époque avec un chien très bien doué auquel il avait donné le nom aristocratique de Prince, barbet croisé, à l'air triste et doux comme celui de son maître. En les voyant, on ne savait vraiment quel était le plus bête, le plus idiot des deux!

Rabajoie nous regarda tour à tour, essaya de passer outre et, voyant que nous l'enserions davantage, au lieu de se fâcher se mit à sourire.

Aiors, Pierraton, l'un de nous, commença à tirer les loques pendantes de sa culotte, à quoi le débonnaire Prince répondit en montrant ses canines pointues et fit mine de sauter sur celui qui donnait le signal de la persécution. Le gamin recula.

—Il ne faut pas lui faire de mal, dit Marie Belhumeur, une petite âme sensible. Mais il va nous aider à achever notre bonhomme de neige. Veux-tu, Rabajoie?

Rabajoie, cette fois, se mit à rire. En dépit de nos taquineries journalières, taquineries poussées souvent jusqu'à la méchanceté, il se plaisait à nos jeux et, lorsqu'un de nous lui demandait: "Rabajoie aide-moi à ceci; Rabajoie, viens courir avec nous!" le pauvre Rabajoie répondait toujours: "Oui."

Donc, il fixa sur Marie ses yeux d'innocent et, quand il eut ri longuement, d'un rire creux et monotone: —Oui, dit-il, oui.....

Nous l'entraînâmes auprès du socle de pierre que surmontait la croix. Là, amoncelée sans doute par la tourmente qui avait sévi la veille, la neige avait formé un monticule immense.

—Il faut prendre par ici, Rabajoie.

Obéissant, l'idiot fit ainsi qu'il nous voit faire, apportant dans ses pauvres mains sa part à notre œuvre.

La nuit arrivait plus sombre et le gros de la bande avait fini par rentrer à Montréal. Nous n'étions plus que quatre; Rabajoie était le cinquième.

Tout à coup, Pierraton eut un éclat de rire: —Ah! Ah! Rabajoie qui s'enfonce!... Ah! ah! ah!

Et nous voyons l'idiot, que Pierraton venait de pousser par derrière assis au plutoit enfoncé en plein milieu de l'énorme tas de neige; à peine restait-il libre sa tête et ses épaules.

Nous quittons le bloc informe que nos doigts engourdis et inhabiles ne parvenaient pas à consolider pour venir à l'idiot qui souriait de son sourire vague.

—Oh! quel grand homme il ferait! m'écriai-je. Reste où tu es, Rabajoie; ce sera toi le bonhomme de neige!

—Oui, dit Pierraton, reste là, tu feras le bonhomme.

—Reste là, répète toute la bande dont les dents claquaient sous la bise.

—Et, comme Rabajoie se relevait: —Ohé! ohé! Rabajoie!

A ce nom, les déserteurs s'arrêtèrent, obéissant la bourse fournaise

qui devait crépiter à cette heure dans leur maison; je me trouvais du nombre de ces derniers, occupé, pour clore ce dimanche d'hiver, à pétrir près de la vieille croix placée à l'entrée du cimetière, un bonhomme de neige. Tous nous regardâmes du côté de la maisonnette ouverte aux quatre vents.

Rabajoie descendait la route. Je le verrai toute ma vie, pauvre idiot! avec sa culotte de velours gris déchirée, laissant nues ses chairs grelottantes, le gros sac de toile qui lui servait de veste, et ses claques usées, trouées et bourrées de paille. Tête nue, par les chaleurs torrides ou le vent de décembre, les cheveux de Rabajoie, rudes et incultes, se soulevaient. Il posait en étonnant son bâton ferré aux mailleux endroits de la route; quand il nous vit rassemblés sur sa route, il s'arrêta.

Rabajoie était jeune encore: trente-cinq ans à peine. Idiot de naissance, orphelin de bonne heure, il n'avait jamais quitté le village où il vivait de charités, bouffon dans les fêtes qui faisaient payer cher au désolé le pain que les paroissiens mettaient dans sa besace et qu'il partageait à cette époque avec un chien très bien doué auquel il avait donné le nom aristocratique de Prince, barbet croisé, à l'air triste et doux comme celui de son maître. En les voyant, on ne savait vraiment quel était le plus bête, le plus idiot des deux!

Rabajoie nous regarda tour à tour, essaya de passer outre et, voyant que nous l'enserions davantage, au lieu de se fâcher se mit à sourire.

Aiors, Pierraton, l'un de nous, commença à tirer les loques pendantes de sa culotte, à quoi le débonnaire Prince répondit en montrant ses canines pointues et fit mine de sauter sur celui qui donnait le signal de la persécution. Le gamin recula.

—Il ne faut pas lui faire de mal, dit Marie Belhumeur, une petite âme sensible. Mais il va nous aider à achever notre bonhomme de neige. Veux-tu, Rabajoie?

Rabajoie, cette fois, se mit à rire. En dépit de nos taquineries journalières, taquineries poussées souvent jusqu'à la méchanceté, il se plaisait à nos jeux et, lorsqu'un de nous lui demandait: "Rabajoie aide-moi à ceci; Rabajoie, viens courir avec nous!" le pauvre Rabajoie répondait toujours: "Oui."

Donc, il fixa sur Marie ses yeux d'innocent et, quand il eut ri longuement, d'un rire creux et monotone: —Oui, dit-il, oui.....

Nous l'entraînâmes auprès du socle de pierre que surmontait la croix. Là, amoncelée sans doute par la tourmente qui avait sévi la veille, la neige avait formé un monticule immense.

—Il faut prendre par ici, Rabajoie.

Obéissant, l'idiot fit ainsi qu'il nous voit faire, apportant dans ses pauvres mains sa part à notre œuvre.

La nuit arrivait plus sombre et le gros de la bande avait fini par rentrer à Montréal. Nous n'étions plus que quatre; Rabajoie était le cinquième.

Tout à coup, Pierraton eut un éclat de rire: —Ah! Ah! Rabajoie qui s'enfonce!... Ah! ah! ah!

Et nous voyons l'idiot, que Pierraton venait de pousser par derrière assis au plutoit enfoncé en plein milieu de l'énorme tas de neige; à peine restait-il libre sa tête et ses épaules.

Nous quittons le bloc informe que nos doigts engourdis et inhabiles ne parvenaient pas à consolider pour venir à l'idiot qui souriait de son sourire vague.

—Oh! quel grand homme il ferait! m'écriai-je. Reste où tu es, Rabajoie; ce sera toi le bonhomme de neige!

—Oui, dit Pierraton, reste là, tu feras le bonhomme.

—Reste là, répète toute la bande dont les dents claquaient sous la bise.

—Et, comme Rabajoie se relevait: —Ohé! ohé! Rabajoie!

A ce nom, les déserteurs s'arrêtèrent, obéissant la bourse fournaise

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CUI, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA; EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin à vaste et si propice qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant 7 moi. Je suis préparé à fournir des estimés sur

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Telephone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

200.

POUR UNE POLE A RIDEAUX AVEC GARNITURES EN CUIVRE.

100.

LA PAIRE POUR CHAINES DE RIDEAUX.

CES PRIX SONT POUR LUNDI ET MARDI SEULEMENT.

NOUS CONTINUERONS NOTRE VENTE DE TOILES A CHASSIS A 40 ET 65 CENTS P